

Le ministre du Pétrole rencontre les cadres de l'Ogooué-Maritime

" Faire mieux que par le passé "



Le ministre Pascal Houangni Ambourou, membre du Bureau politique du PDG, s'adressant aux Marigovéens.



Une vue des convives.

R.H.A

Libreville/Gabon

IL faut réhabiliter à tout prix l'Hôpital régional de Ntchengué (HRN) qui se meurt. D'où la mise sur pied, samedi dernier, dans une structure hôtelière de Libreville, d'une chaîne de solidarité par Pascal Houangni Ambourou, ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, par ailleurs

membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) pour la province de l'Ogooué-Maritime. C'était au cours d'un dîner de retrouvailles auquel ont pris part les forces vives de cette province, et l'ensemble des responsables des fédérations du parti présidentiel. Dans une ambiance militante, autour de leur doyen politique Michel Essonghe, les Marigovéens ont témoigné leur volonté d'aller

de l'avant, pour que leur province "fasse mieux que par le passé".

Dans son propos circonstanciel, le membre du Bureau politique est revenu sur son parcours politique qui, selon lui, a commencé en 2009, aux côtés du président de la République avec l'association "Tendance Avenir" dont il est le principal promoteur. Il a insisté sur la situation de l'HRN, en soulignant que son initiative s'explique

d'autant plus que, «en ces temps de conjoncture économique défavorable, les marges de manœuvre de l'État sont de plus en plus réduites.»

Dans la foulée, il a annoncé sa contribution financière de 10 millions de francs, aux fins de permettre à l'association "Convergence" de collecter la somme de 50 millions nécessaire au lancement des travaux de réhabilitation.

Revenant sur la crise post-

électorale, il s'est appesanti sur la nécessité d'apaiser les cœurs des uns et des autres, tout en consolidant notre vivre-ensemble. D'autant que, selon lui, plusieurs familles gabonaises, singulièrement portgentillaises, ont été meurtries lors de ces regrettables événements. Le doyen politique de cette province, Michel Essonghe a, pour sa part, félicité le membre du gouvernement pour son initiative. La-

quelle vise le rassemblement de toutes les communautés de l'Ogooué-Maritime, a-t-il précisé.

« Plus qu'hier, sachons être ensemble, sans réticence et sans réserve. L'appartenance à des bords politiques opposés ne devrait nullement nous conduire à rompre les liens de fraternité, d'amitié et de camaraderie qui nous unissent, bien au contraire », a-t-il lancé.

Adressage de la ville

Qui sont ces personnes dont les rues portent les noms ?



Les arrondissements de Port-Gentil...



... portent chacun...

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

PRENDRE la ferme résolution de réaliser l'adressage d'une ville, comme l'a si bien fait la municipalité de Port-Gentil, est une bonne chose. Dans la mesure où cette pratique permet aux usagers de s'orienter plus facilement, à partir des noms de carrefours, de rues et d'avenues. Une sorte de guide sans assistance, surtout pour ceux qui viennent pour la première fois dans la ville de Port-Gentil, comme ce fut le cas lors de la 31e Coupe d'Afrique des nations de football, organisée en janvier et février 2017 au Gabon, et dont la



... le nom...

capitale économique avait abrité la poule "D". Il reste que les personnalités retenues pour baptiser ces différents espaces ne sont pas toujours connus du grand public. Or, beaucoup aimeraient savoir qui

était tel ou tel autre personnage dont le nom est affiché sur un panneau. Nous nous sommes essayés à cet exercice, en choisissant au hasard quelques rues. D'abord au premier arron-



... d'une personnalité publique ou non.

dissement, où une rue porte le nom d'un certain "Antoine Boulingui". D'après des renseignements en notre possession, il ressort que ce compatriote était un excellent chaudronnier au sein

de la défunte Compagnie forestière du Gabon (CFG). Au deuxième arrondissement, il existe une rue baptisée "Ivazza Jean Marie". Il nous a été dit que celui-ci était un grand homme d'affaires local.

Alors qu'au troisième arrondissement, le carrefour "Fernand Robin Mbourou" est attribué à un ancien comptable à Mobil Oil. Enfin, au quatrième arrondissement, nous avons ciblé la cité "Marc Cosse". Lui, fut directeur général à Elf Gabon. Du coup, contrairement à certaines idées reçues, selon lesquelles les personnalités "immortalisées" ne se recruteraient que dans la sphère politique, Port-Gentil a choisi d'accorder ce privilège à tous ceux qui ont simplement marqué, positivement, l'histoire de la ville. Un exemple qui pourrait peut-être faire des émules dans d'autres agglomérations du pays.